

Paris le 4 mai 1809. 96

Mon cher Lettierre,

Depuis long-temps j'en proposais de vous écrire mais des voyages et affaires m'ont  
privés de cette satisfaction, aujourd'hui que Sa Majesté m'a fait l'honneur de me nommer  
directeur des pensionnaires du Royaume de Hollande, j'ai eu le plaisir de me trouver en  
relation avec vous, d'amitié, et par devoir pour ma place.

Le Roi m'ayant donné l'assurance de l'intérêt que vous prendriez aux élèves hollandais, et  
connaissant par expérience le zèle que vous avez toujours porté à la justice, je ne fais que  
vous indiquer les moyens de faire à sa volonté en ce conformant aux règlements que vous  
avez reçus, et ensuite envoyer la nouvelle décision que Sa Majesté m'a fait l'honneur de  
me remettre avant mon départ d'Amsterdam.

Vous devez avoir présentement sous votre surveillance les trois pensionnaires Cerbinger,  
Crawers, et Dandervall, le premier est paysagiste et ne doit faire des études que sur la nature  
je vous prie mon ami de surveiller l'exécution de l'article 12 du règlement concernant les  
peintres de paysages; qui les obligent à fournir dans chaque année de deux jours à Rome,  
deux paysages de la grandeur pour le moins de quatre pieds, études faites d'après nature, et  
une copie d'après des fresques ou tableaux à votre choix d'un grand maître, et qui jouira  
porter un intérêt.

pour le pensionnaire Crawers, il étoit en fuite au moment où le Roi le nomme, et l'on  
n'a pu me dire la cause qu'il étoit. je vous prie de m'en instruire, et de prendre de lui  
avant tout la déclaration exigée par le règlement, à quoi qu'il aura satisfait à cette  
demande; vous avez la complaisance de me l'envoyer de suite pour le mettre en règle pour  
la continuation de son traitement; ce que je ne pourrais faire si des raisons l'obligent  
à ne pas faire paraître.

pour l'élève Dandervall, vous lui indiquerez, vous même une fresque ou tableau Capital  
qui donne une idée des chefs-d'œuvre qui existent en Italie, vous consulterez l'article 11 du  
règlement, et le ferez mettre à exécution avec la plus grande célérité, sans avoir égard aux  
réclamations qu'on pourroit vous adresser, ayant chez moi même l'ordre du Roi. J'en  
répondrai de l'exécution, les articles ont été faits de la main de Sa Majesté, sa volonté doit  
être la votre; je parle à mon ami Lettierre qui me porte trop d'attachement pour me faire  
perdre un instant la confiance du Roi; et qui lui même attaché un grand prix à la justice.

vous auray la bonté de vous faire rendre compte par chaque pensionnaire de la conduite qu'il  
tient dans l'école, ne négligez rien pour savoir si les élèves paient exactement par tout;  
car si j'apprenais par vous un manque de bonne conduite de la part d'un élève, je me serais  
forcé à regret de suspendre les bontés du Roi, qui n'accordera cette faveur qu'à ceux qui  
s'en rendront digne. mais j'aime à croire que par votre organe j'aurai toujours la  
satisfaction de mettre aux pieds de Sa Majesté le noble aveu de ces bienfaits. en lui  
demandant la continuation de la protection pour les élèves qui sont sous ma direction.  
vous direz au pensionnaire Vanderwall que j'aurois un peu à lui faire des reproches,  
mais j'aime mieux ne rien dire dans l'espoir qu'il réfléchira aux bontés du Roi, et à  
l'intérêt que j'ai toujours pris à lui.

je vous prie de ne pas m'oublier près de mon vieux camarade et ami charvin, de même  
que près de mes amis granet, Théodore, et des pensionnaires de l'école de France qui ce  
rappellent de moi. offrez mon amitié et dévouement aux pensionnaires de Sa  
Majesté le Roi de Hollande; en leur donnant l'assurance que j'attache mon bonheur  
à pouvoir les faire valoir près du Roi suivant leur mérite; que j'apprendrai  
avec satisfaction l'estime que vous portez à la conduite, et talent de chaque élève;  
embrassez de cœur Madame Lettyère, en lui offrant l'hommage de mon respect,  
votre ami Thierion touche au moment de prendre femme, pour faire comme à fait  
son père, c'est en Hollande que j'ai fait mon choix, comme la Majesté à eue la bonté  
de me donner de francs qui me conviendrait le mieux pour faire un voyage à Rome  
j'aurois le double plaisir en embrassant mon bon Lettyère de lui présenter  
ma femme, et de lui dire ce que deux rames de papier ne pouvoient contenir.  
recevez moi cher Lettyère l'assurance de l'estime et amitié de votre véritable  
et fidèle ami  
Thierion

P.S. vous auray la bonté de m'envoyer le nom, l'âge, la ville où sont nés chaque  
élève de même que le temps où ils ont été nommés pensionnaires, voulant  
qu'il y en ait rien à l'ordre que je veux établir dans le rapport général que  
je ferai en Hollande.

ma mère me charge de dire bien des choses aimables à Madame votre épouse,  
et à vous, vos amis Thibault, Gérard, Bidault et portent bien, il y a si  
long temps que j'en ai vu Madame votre fille que je n'ôte plus y retourner,  
redoute de parler pour son pays avec toute la famille pour deux mois  
prochain est un peu malade, et qu'en est plus malade que j'aime, Thibault  
va venir à Paris faisant pour moi, et pour m'obliger de le faire noble,  
venez moi, mon adresse est toujours Muffe-Lagare n. 126. vis-à-vis  
la rue de l'Arcade.